

H - Gaulois et gauloises rient

Devant cette dépendance aux médias de celui que nous prenons pour notre sauveur, on devine les irréductibles gaulois de la région de BIBERE VINUM en train de s'esclaffer : « ILS SONT FOUS ! CES ROMAINS ! ».

Ainsi, **grâce à votre simple allusion à la potion magique**, ils réalisent qu'ils ont une double chance : celle de ne pas avoir de monarque et celle de pouvoir profiter du spectacle de celui d'à côté.

I - Un géant aux pieds d'argile

La force de votre démonstration repose en fait sur le très grand prestige de celui que vous instrumentalisez pour les besoins de votre cause.

Dès avant son accession à la présidence, Nicolas Sarkozy s'était en effet forgé une **aura** (c'est à dire plus qu'une auréole) en réalisant **un miracle peu banal**.

Il avait été le seul homme politique à pouvoir reprendre le discours musclé de Jean-Marie Le Pen sans pour autant se faire descendre par les médias.

En outre, dans les jours qui ont suivi l'élection permise par ce miracle, à l'occasion d'un passage à Rome, le nouveau président avait décroché le titre très convoité de Premier Chanoine de Saint Jean de Latran.

Au pays de Robespierre, un tel cumul de bénédictions était risqué. Il a créé ce qu'on appelle « **le complexe de l'albatros** », ce magnifique oiseau des mers dont un poète a dit :

« Ses ailes de géant l'empêchent de marcher »

Ce complexe de l'albatros n'a pas manqué de se développer dans l'émoi qui a suivi et dans les mois qui ont suivi son élection.

Le commun des mortels ne comprenait pas que, en tant que chanoine, il puisse préconiser pour les autres les vertus purificatrices de l'eau bénite et du goupillon, et, en même temps, en tant que président, faire l'éloge du nettoyage au karcher

Des publics habitués depuis des siècles à des discours gnangnan comme celui par lequel je vous exhorte ici, ne comprenaient pas ses célèbres sermons incongrus du genre « casse-toi, pauv'con »

Pour notre grand albatros ainsi fragilisé, il va de soi que le coup de la vodka, que vous évoquez si habilement, n'a pas arrangé les choses.

Mais, à partir de votre simple allusion à la fatale fragilité de l'être, vos foudres de Zeus ont encore plus d'un tour dans leur sac

page 5 / 7 à suivre

J - Panique chez les gens trop prudents

Devant la débandade des censeurs et le spectacle du président pompette, les spéculateurs n'avaient pas besoin des médias pour se poser individuellement la question évidente :

« Si le président a pu être ainsi déstabilisé par quelques larmes de vodka en trop, **que se serait-il passé s'il n'avait été ni miraculé, ni chanoine, ni le président des riches ?** »

Parmi ses supporters, les plus âpres au gain souffraient cauchemars et sueurs froides dans des nuits qui n'en finissaient pas.

Dans leurs insomnies, ils se repassaient en boucle le film hélas non invraisemblable d'un président titubant sur le podium, se rattrapant in extrémis au micro pour éviter la chute, louchant, la cravate sur l'épaule, **et riant aux anges entre deux hoquets.**

Avec de tels fantasmes, il n'y a plus à s'étonner quand un Johnny a l'idée de s'installer en Suisse.

Voilà les conséquences possibles d'un très léger moment de faiblesse individuelle !!!

Une personnalité pourtant exceptionnelle arrive à faire s'envoler les billets de banque avec une efficacité plus grande que celle d'une bourrasque d'automne faisant s'envoler des feuilles mortes

K - Un solide sens de l'intérêt général

Naturellement, le malheur des uns fait le bonheur des autres. Vos concitoyens ont parfaitement intégré l'évangile chuchoté à demi-mots par vos banquiers :

« **Laissez venir à nous l'argent des gens très prudents** »

L - La tentation de l'oecuménisme

Il peut alors paraître judicieux de sceller par quelque manifestation oecuménique la complémentarité entre un chanoine-président qui fait s'envoler les billets de banque, et des banquiers protestants qui les récupèrent.

Par synecdoque, on pourrait dire que **l'alliance du sabre et du goupillon pourrait prolonger avantageusement celle de la Bible et du billet de banque.**

Pour cela, il suffirait que soit conclu un accord entre, d'une part, l'ensemble des citoyens suisses consultés par référendum et, d'autre part, le président de la République Française agissant souverainement au nom du peuple français

Mais l'opération est risquée parce que nos journalistes, qui sont communistes, sans l'être, tout en l'étant, ont montré récemment qu'ils sont capables de dépecer le plus grand argentier du monde.

Ils guettent avec concupiscence le moindre péché de la chair pour foncer dessus comme des vautours, et ils seraient même capables d'en inventer un de toutes pièces pour les besoins de leur cause.